



# ARTEMISIA GENTILESCHI

à 20h20 du 8 au 27 juillet 2022 | relâches les 14 et 21  
1h25 | Ttb - 40 rue Paul Sain Avignon | [www.theatredutrainbleu.fr](http://www.theatredutrainbleu.fr)

production **Le groupe vertigo**

d'après **Ellice STEVENS** et **Billy BARRETT**

traduction, adaptation et mise en scène **Guillaume DOUCET**

avec **Philippe BODET**, **Gaëlle HÉRAUT**, **Bérangère NOTTA** et **Chloé VIVARÈS**



contact presse **Barbara AUGIER** | 06 63 84 45 73 | [barbaraaugier@gmail.com](mailto:barbaraaugier@gmail.com)

**Isabelle BÉRANGER** | 06 08 60 14 17 | [isabelle@isabelleberanger.com](mailto:isabelle@isabelleberanger.com)

relation presse Ttb **Caroline SOUALLE** | 06 62 25 26 83 | [caroline.soualle@theatredutrainbleu.fr](mailto:caroline.soualle@theatredutrainbleu.fr)



DOSSIER DE PRESSE

# SOMMAIRE

Communiqué de presse	Page 2
Le spectacle	Page 3
• Note d'intention	
• Synopsis	Page 4
• Dispositif scénique	Page 5
• Lumières	
• Son	
• Calendrier	Page 6
• Distribution	Page 7
• Biographies	Page 8
• Mentions	Page 9
• Articles de presse	Page 10
La compagnie	Page 11

**Quatre siècles avant #metoo, la  
jeune artiste Artemisia Gentileschi  
porte plainte pour viol contre un  
peintre célèbre**

# ARTEMISIA GENTILESCHI

## Le groupe vertigo

---

Au Théâtre du Train Bleu – Festival Off Avignon 2022

Salle 1 à 20h20 du 8 au 27 juillet 2022 – relâche les 14 et 21 juillet – durée 1h25

---

En 1612 en Italie, le célèbre peintre Agostino Tassi est accusé du viol de la jeune artiste Artemisia Gentileschi, à qui il enseignait la perspective.

Quatre siècles plus tard, cette pièce remet en scène le procès trépidant qui a agité pendant neuf mois la Rome de la Renaissance. Elle convoque l'œuvre puissante et viscérale d'Artemisia Gentileschi peinte en réaction. Et elle révèle des enjeux qui résonnent singulièrement avec notre actualité et les suites du mouvement #metoo.

Par un petit miracle de l'histoire, les transcriptions du procès sont parvenues jusqu'à nous.

A partir de ces transcriptions et d'écriture de plateau, le groupe vertigo s'empare avec un humour féroce de cette affaire hors norme.

La pièce mêle reconstitution, mythe et regard contemporain, pour raconter l'histoire d'une femme qui s'est défendue et a pris sa revanche à travers son art, avant de devenir une des plus grandes peintres de son temps.

### Informations pratiques

Durée 1h25 - à partir de 15 ans - Tarif : 20€ - Tarif abonné : 14 €

Théâtre du Train Bleu - 40 Rue Paul Saïn, 84000 Avignon

### Contacts presse

Barbara Augier - barbaraugier@gmail.com – 06 63 84 45 73

Isabelle Béranger - isabelle@isabelleberanger.com – 06 08 60 14 17

# LE SPECTACLE

## Note d'intention

En découvrant les transcriptions du procès d'Artemisia Gentileschi, j'ai été tellement frappé par l'actualité des enjeux et des prises de paroles que j'ai d'abord cru qu'elles avaient été réinterprétées. Mais non, leur modernité brûlante est vraiment contenue dans les pages soigneusement rédigées à l'époque, et les mécanismes alors en œuvre ont tout simplement perduré jusqu'à nous.

On y retrouve d'abord la décrédibilisation de la victime. L'agresseur va chercher à tout prix à exposer publiquement les faiblesses morales de sa victime, à rassembler ou créer de toutes pièces des témoignages allant dans ce sens. On y retrouve aussi la question classique du délai injustifiable avant la réaction de la victime. Si Artemisia a été violée comme elle le prétend, demande l'accusation, pourquoi a-t-elle mis plus d'un an avant de porter plainte ? N'est-ce pas une démarche opportuniste après coup, pour salir la réputation d'un homme ? On y parle aussi de la tétanie liée au phénomène de sidération.

En creusant la vie et le comportement d'Artemisia Gentileschi, le tribunal finit forcément par y trouver des "faiblesses", de celles qui font, comme aujourd'hui, qu'aucune victime n'est la victime parfaite. On y retrouve les témoignages lâches ou héroïques des personnes alentour, l'impossibilité à fournir des preuves, le "parole contre parole". Mais aussi les fourches caudines sous lesquelles doit passer la victime pour être entendue, depuis les examens gynécologiques qu'elle doit subir jusqu'au récit intime de son agression qu'elle va devoir délivrer à plusieurs reprises aux différentes étapes de la procédure. Et puisqu'il s'agit ici d'un artiste travaillant à la cour du Pape, avec de forts soutiens politiques et artistiques, face à une jeune peintre inconnue, on y retrouve aussi tous les mécanismes de protection d'un artiste reconnu par ses pairs et par l'institution, et l'absence de prise en considération de la place sociale de l'autre, oubliant totalement le fait que la victime est elle-même une artiste.

En pleine résonance du mouvement #MeToo en France, ce procès et ce spectacle prennent bien évidemment un écho particulier. Mais il est justement tellement évident qu'il va pouvoir nous éviter de produire du discours, de réduire la pensée et les enjeux à l'œuvre aujourd'hui. Cette distance de quatre siècles va nous permettre d'aborder le sujet "par la bande". Ainsi nous pourrons, au plateau, passer par le sensible et sortir de tout didactisme, ce qui est pour moi essentiel (et particulièrement précieux sur ce type de sujets d'actualité). Nous allons avant tout raconter une histoire, à partir de matériaux réels. Et c'est cette histoire d'Artemisia, remise en jeu avec humour et avec la plus grande empathie possible, qui portera en elle les conclusions que chacun.e voudra y trouver.

Nous allons lui redonner la parole. Avec constamment cette préoccupation à l'esprit : faire passer de l'être, pas du discours.

**Guillaume Doucet**

## Synopsis

En 1612 à Rome a lieu un procès qui va agiter le monde politico-religieux et le milieu de la peinture de l'Italie de la Renaissance. Le peintre Agostino Tassi, qui travaille auprès du Pape, est accusé du viol de la jeune peintre de 17 ans Artemisia Gentileschi. L'accusation est portée par son père, le peintre Orazio Gentileschi. Les témoignages, les rebondissements et les retournements de situation vont se succéder. Agostino Tassi va faire jouer tous ses appuis et sa reconnaissance pour décrédibiliser les paroles de la jeune femme, allant jusqu'à faire venir plusieurs témoins "attestant" de son comportement dissolu.

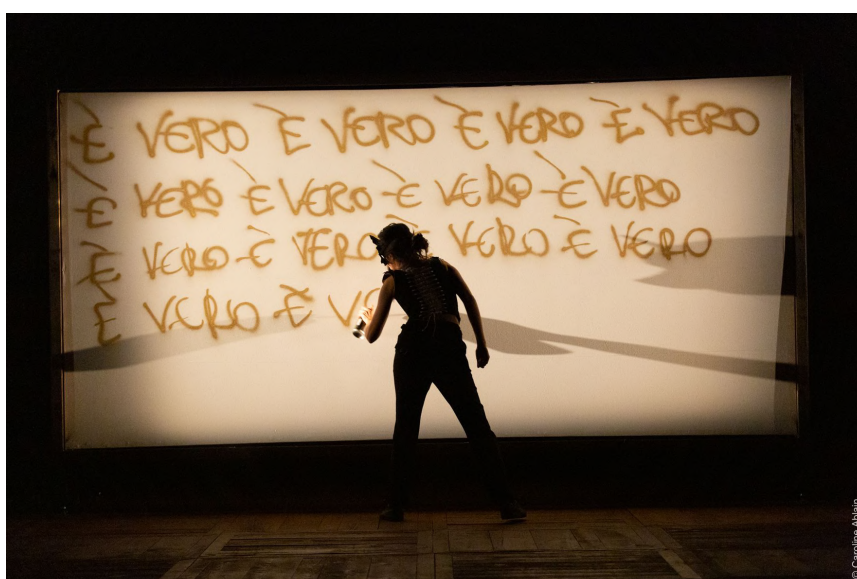
Artemisia Gentileschi va raconter et justifier son histoire à plusieurs reprises, et même faire citer comme preuves des tableaux peints entre l'agression et le procès. L'un de ces deux tableaux, *Judith décapitant Holopherne*, a disparu au moment des audiences. La famille Gentileschi va accuser Tassi de l'avoir dérobé avant le procès, en fournissant de faux documents lui permettant de le déplacer, afin qu'il ne soit pas présenté à la justice. Durant les interrogatoires, Artemisia va être soumise à des examens gynécologiques pour confirmer la perte de sa virginité, et va même être torturée pour attester de la véracité de ses propos.

Après ce procès dont elle sortira victorieuse, Artemisia va devenir une des plus grandes peintres de sa génération, peignant dans toutes les grandes cours d'Europe.

Les transcriptions du procès, par un petit miracle de l'Histoire, sont parvenues jusqu'à nous. Elles comportent des trous (parfois littéralement), certaines pages sont manquantes, et c'est à nous aujourd'hui de les compléter.

[LIEN VERS LE TEASER DU SPECTACLE](#)

[REVUE DE PRESSE EN LIGNE](#)



## Dispositif scénique

La scénographie devra pouvoir se transformer pour évoquer alternativement un tribunal ou un atelier d'artiste. Le sol sera majoritairement recouvert d'un parquet ancien, presque atemporel, apportant une force plastique à l'ensemble, et pouvant évoquer ces deux espaces. Il formera l'espace de jeu principal, et sa taille sera modulable, afin de pouvoir s'adapter à différentes tailles de plateaux. Les autres éléments de décor seront légers et mobiles, afin de pouvoir transformer l'espace rapidement, et de servir la dynamique souhaitée de l'équipe procédant à une reconstitution en direct.

## Lumières

La lumière sera matiérée, structurée, et nous utiliserons notamment des projecteurs à basse tension (Svoboda, rampes T10, BT 500 classiques) avec lesquels nous avons commencé à travailler sur le spectacle précédent avec l'éclairagiste Nolwenn Delcamp-Risse. Ce choix de la basse tension, lumière plus organique, qui éclaire particulièrement bien les peaux, servira la volonté d'un rapport physique et charnel à cette histoire

## Son

La partition sonore viendra rythmer précisément et suivre avec tranchant le déroulement du procès, et notre découpage dramaturgique, mais également accompagner et porter joyeusement les trouées plus déliées de l'écriture de plateau. Maxime Poubanne, le créateur son avec qui je travaille depuis les débuts de la compagnie, a mené dans certains de nos spectacles un travail fin de remix électro de morceaux classiques. Il va ici travailler à reprendre des morceaux de musique baroque italienne, et à les remixer et les réagencer pour cette création. Là encore, il s'agira de mettre en place un dialogue entre les époques par-delà les quatre siècles qui nous séparent de la musique de la fin de la Renaissance.

# Calendrier

Vendredi 21 mai 2021 - Avant-première Centre culturel Athéna, Auray

Jeudi 14 octobre 2021 - **Création** Le Grand Logis, Bruz (2)

Jeudi 25 novembre 2021 - Oésia, Notre Dame D'Oé (1)

Mardi 7 décembre 2021 - ATP Vosges (2)

Mardi 18 janvier 2022 - ATP Orléans (1)

Vendredi 21 janvier 2022 - Arche à Tréguier (2)

Jeudi 27 janvier 2022 - Théâtre du Pays de Morlaix (2) – report en 2023

Mardi 1er février 2022 - ATP Poitiers (1)

Jeudi 3 février 2022 - Centre Culturel Jacques Duhamel, Vitré (2)

Jeudi 10 février 2022 - ATP Roanne (2)

Jeudi 24 février 2022 - DSN Dieppe (2)

Mardi 1 mars 2022 - L'Hermine, Sarzeau (2)

Jeudi 3 mars 2022 – L'Archipel, Fouesnant (1)

Jeudi 31 mars 2022 - ATP Avignon (1)

Mardi 12 avril 2022 - ATP de Dax (1)

Vendredi 15 avril 2022 - ATP de l'Aude (1)

Vendredi 22 avril 2022 - ATP de Nîmes (2)





## Distribution

ARTEMISIA GENTILESCHI d'après le texte *It's true, it's true, it's true* d'Ellice Stevens et Billy Barrett, et les transcriptions du procès intenté à Agostino Tassi en 1612.

TRADUCTION, ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **Guillaume Doucet**

JEU **Philippe Bodet, Gaëlle Héraut, Bérangère Notta, Chloé Vivarès**

CRÉATION LUMIÈRE **Nolwenn Delcamp-Risse**

RÉGIE LUMIÈRE **Adeline Mazaud**

COMPOSITION, CRÉATION SONORE ET RÉGIE SON **Maxime Poubanne**

RÉGIE PLATEAU **Mélanie Fidalgo**

COSTUMES **Cassandra Faës, Anna Le Reun**

EFFETS SPÉCIAUX **Franck Limon-Duparcmeur**

CONSTRUCTION **Philippe Cottais, Hervé Vieusse**

PHOTOGRAPHIES **Caroline Ablain**

CAPTATION ET TEASER **Pierre-Yves Dubois, Maude Gallon, Guillaume Kozakiewiez**

ADMINISTRATION **Marine Gioffredi, Jade Karquel, Hélène Lega**

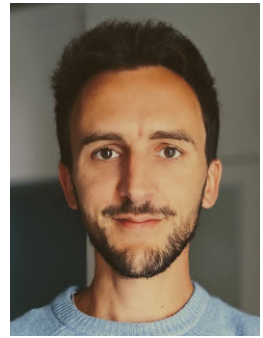
PRODUCTION **Claire Marcadé**

DIFFUSION **Label Saison - Lou Tiphagne - [lou@labelsaison.com](mailto:lou@labelsaison.com) - 07 67 64 55 23**

## Biographies

Guillaume Doucet / Metteur en scène

Acteur, metteur en scène, réalisateur et traducteur, Guillaume Doucet a été formé à l'Ecole du Théâtre National de Bretagne. Il dirige depuis 2008 le groupe vertigo, compagnie théâtrale basée à Rennes et conventionnée par la DRAC Bretagne. Ses dernières mises en scène sont **Pronom** d'Evan Placey (création 2018) et **Artemisia Gentileschi** (création 2021).



Chloé Vivarès / Artemisia Gentileschi

Elle est actrice et autrice, diplômée de l'ERACM en 2014. On la retrouve dans plusieurs spectacles du groupe vertigo, tels que **Love and information**, de Caryl Churchill, **Pronom**, d'Evan Placey and que **Looking at Judith** de Guillaume Doucet.



Gaëlle Héraut / Le juge

Elle est actrice et metteuse en scène, formée à l'école du TNB (1997-2000). Elle joue régulièrement avec le groupe vertigo. Elle a ainsi joué dans **Tout va mieux** de Martin Crimp, **Mirror Teeth** de Nick Gill, **Dom Juan** de Molière, **Love & Information** de Caryl Churchill, **L'affaire Anaïs Gourvais**, des spectacles mis en scène par Guillaume Doucet.



Bérangère Notta / Tuzia

Elle est actrice et assistante à la mise en scène. Elle codirige depuis 2010 Le groupe vertigo. Elle a joué dans **Mirror Teeth**, **La forme close**, **Dom Juan**, **Black Mountain**, **L'affaire Anaïs Gourvais**, mis en scène par Guillaume Doucet. Elle a joué et co-mis en scène avec Guillaume Doucet le spectacle **Nature morte dans un fossé**.



Philippe Bodet / Agostino Tassi

Devenu comédien après une maîtrise de Lettres Modernes, il est de la plupart des créations de la compagnie telles que **Tout va mieux**, **Mirror Teeth**, **Dom Juan**, **Love and information**, entre autres.

## Mentions

### COPRODUCTION

DSN, Dieppe Scène Nationale, L'Archipel Pôle d'Action culturelle- scène de territoire pour le théâtre de Fouesnant-les-Glénan, Théâtre du Pays de Morlaix, Centre Culturel Jacques Duhamel – Vitré, La Fédération d'associations de théâtre populaire (FATP)

### AVEC L'ACCUEIL EN RESIDENCE

du Centre Culturel Athéna – Auray, Les Espaces Culturels Thann-Cernay, Centre Culturel Le Sillon et l'Arche – Pleubian, Le Grand Logis – Bruz, Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National

### AVEC LE SOUTIEN DE

Oésia – Notre-Dame-d'Oé, L'Hermine – Sarzeau, ATP Vosges, ATP Orléans, ATP Poitiers, ATP Roanne, ATP d'Avignon, ATP de Dax, ATP de l'Aude, ATP Nîmes

Avec le soutien de l'ADAMI et de la SPEDIDAM.

Cette série de représentations bénéficie du soutien financier de Spectacle Vivant en Bretagne.

### PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Avec le soutien de la Ville de Rennes et de la Région Bretagne.

Le groupe vertigo est conventionné par le Ministère de la Culture – DRAC Bretagne.

### MECENAT Artcento

La pièce *It's true, it's true, it's true* d'Ellice Stevens et Billy Barrett est représentée en France par Séverine Magois, en accord avec Breach Theatre, Londres.

## Articles de presse

### « ARTEMISIA GENTILESCHI », UN VIOL TRÈS ACTUEL DE QUATRE CENT ANS

Pierre Salle, Le Bruit Du Off, 8 avril 2022

Dans la lignée du mouvement #metoo, le groupe Vertigo s'empare d'un fait divers intervenu en 1612 en Italie et du procès qui s'en suivit. La jeune peintre Artemisia Gentileschi est alors disciple du célèbre et puissant peintre Agostino Tassi. Le père d'Artemisia accuse le peintre d'avoir violé sa fille et demande réparation devant la justice.

Traduit et adapté du texte anglais « It's true, it's true, it's true », le groupe Vertigo au travers de son metteur en scène Guillaume Doucet propose une plongée historique dans un procès retentissant, mettant en émoi l'Italie durant six mois. A partir d'un travail fait sur les restes de la transcription du procès et d'une partie interprétée, Guillaume Doucet offre une lecture aux saveurs contemporaines d'un viol de plus quatre siècles. Comment ne pas être sidérés par la malheureuse actualité du propos qui nous rappelle évidemment les drames actuels, comme si rien n'avait changé ? A ceci près qu'Artemisia Gentileschi, à l'instar de certaines victimes actuelles, a su et pu se relever et devenir une grande artiste.

Quatre comédiens retracent avec justesse le procès, tantôt en pleine salle d'audience tantôt dans une chambre d'artiste. Sans trop d'artifices les costumes soulignent élégamment le glissement d'époque, suggérant une époque plutôt qu'en la montrant ostensiblement. En se servant de deux tableaux emblématiques peints par Artemisia (« Suzanne et les vieillards » et « Judith décapitant Holopherne »), Guillaume Doucet replace l'Art au centre de son propre projet artistique et éclaire de la vie même d'Artemisia Gentileschi son œuvre et ses tourments.

### AURAY. UNE ARTEMISIA GENTILESCHI FLAMBOYANTE À LA SALLE ATHÉNA

Ouest-France, 24 mai 2021

Même si le spectacle était dramatique, public et acteurs étaient heureux de retrouver la scène à la salle Athéna d'Auray (Morbihan), vendredi 21 mai 2021. Surtout avec l'interprétation magistrale du groupe Vertigo.

Après le spectacle, les élèves de seconde du lycée Franklin sont venus féliciter Chloé Vivares et Bérangère Notta, deux des comédiennes du groupe Vertigo qui ont interprété Artemisia Gentileschi avec brio vendredi à Athéna.

« Cette première est un moment super émouvant après un long processus de création », constate Guillaume Doucet, metteur en scène de la pièce de théâtre Artemisia Gentileschi, interprétée brillamment par quatre acteurs du Groupe Vertigo de Rennes, à Auray (Morbihan). Vendredi, à 19 h, le spectacle s'est joué à guichets fermés à la salle Athéna compte tenu des contraintes sanitaires.

#### « Un coup de poing »

On assiste à la transcription du procès d'Agostino Tassi, accusé d'avoir violé Artemisia Gentileschi, une artiste de 17 ans qui deviendra la première femme à l'Académie des Arts de Rome. Quatre siècles plus tard, ce sujet résonne malheureusement toujours avec des situations actuelles... Dans la salle Athéna, le public retient son souffle lors de certains passages poignants. La tension est palpable. Les quatre comédiens dégagent une belle énergie !

« Cela fait du bien de retrouver les spectacles ! On n'allait pas louper ça » lâche Annie, qui vient de Vannes. « C'est un thème difficile. C'est très puissant », ajoute Colette, Alréenne. Les élèves de seconde du lycée Franklin qui ont travaillé en amont avec les artistes sont venus les saluer : « C'est incroyable et impressionnant ! » avouent Angelo et Adèle.

« On a pris un coup de poing ce soir ! C'est bluffant ! » Les compliments fusent après la représentation. « On devait jouer la pièce en Avignon... », indique Chloé Vivares qui interprète Artemisia avec brio. Pour l'instant, une quinzaine de dates sont prévues.

# LA COMPAGNIE

Le groupe vertigo est une compagnie de théâtre basée à Rennes dont la direction artistique est entre les mains de Guillaume Doucet et Bérangère Notta. La compagnie s'intéresse principalement aux écritures contemporaines en les confrontant à une théâtralité qui interroge le rapport au public et au présent de la performance, permettant au présent de nourrir la fiction et vice-versa. Elle essaye de décliner cette préoccupation dans tous les domaines de la création théâtrale, dans le jeu des acteurs comme dans la lumière, le son ou le travail de l'espace.

Les sujets développés par les pièces du groupe vertigo sont actuels, portés par un point de vue délibérément engagé, en essayant toujours de passer par le sensible plutôt que par le didactisme.

Chaque création se fait sur un point d'équilibre entre puissance narrative et stylisation formelle.

Les actes de transmission, qui sont essentiels et construisent la place de la compagnie dans la société, s'appuient sur une conviction : celle qu'une action pédagogique est un acte profondément politique.

La compagnie a présenté au festival d'Avignon *Mirror Teeth* de Nick Gill en 2014 à la Manufacture, et *Pronom* d'Evan Placey en 2019 au 11· Gilgamesh Belleville.

Le groupe vertigo est conventionné depuis janvier 2015 par le Ministère de la Culture - DRAC Bretagne.

## CRÉDITS PHOTOS & VISUELS

Visuel *Artemisia Gentileschi* : ©Le groupe vertigo

Photos spectacles : ©Caroline Ablain

Photo Bérangère Notta : ©Julien Mota

Logo Le groupe vertigo: Hannah Tan

